

CLIMAT, SÉISMES ET COMÈTE DE 1739 À 1762: LES CHRONOGRAMMES D'EGIDIUS MERCIER, CURÉ D'EREMBODEGEM

PIERRE ALEXANDRE ET GASTON DEMARÉE

Observatoire Royal de Belgique et Institut Royal Météorologique de Belgique

On sait que nombre de curés, sous l'Ancien Régime, inséraient dans les registres de baptêmes, mariages et décès, des annotations qui en principe n'avaient rien à y faire, mais qui sont aujourd'hui bien utiles pour l'histoire locale, et aussi pour l'histoire des phénomènes naturels. Les registres paroissiaux d'Erembodegem, conservés aux Archives de l'État à Beveren, et couvrant la période de 1591 à 1796, contiennent de semblables additions, dues à la plume d'Egidius (Gilles) Mercier, qui fut curé d'Erembodegem de 1732 à 1762.

Né à Anderlecht en 1690, ordonné prêtre en 1714, il fut nommé curé le 7 mai 1731, et installé dans sa charge le 3 janvier 1732; il mourut le 31 août 1762 et fut enterré dans le chœur de l'église d'Erembodegem (Gaublomme, 1950; de Brouwer, 1984). De cet acharné défenseur des droits du clergé, expert en chicanes, nous avons conservé d'une part un "*Curen-Bouck van Heerenbodegem*", relatif à la gestion de son église et aux nombreux procès qu'il intenta, et d'autre part des annotations narratives de 1739 à 1762, qui figurent dans les registres paroissiaux n°4 et 5 (baptêmes 1715-1750 et 1751-1790). Avant ou après lui, les autres tenanciers de la cure ne paraissent pas avoir ajouté de notes à leurs registres. Seul son successeur Joannes Paridaens fait allusion à une inondation le 31 janvier 1764, mais c'est seulement pour justifier le fait que l'on a dû ce jour-là procéder aux baptêmes dans l'église d'Hekelgem.

Outre quelques mentions d'événements d'histoire locale, que nous ne reproduisons pas ici, la plus grande partie des textes que nous fournit Gilles Mercier dans les registres d'Erembodegem se rapportent à des faits météorologiques, à des inondations, et à des tremblements de terre. Il y a aussi la mention d'un passage de comète et celle d'une épidémie de peste bovine.

La particularité de ces mentions est qu'elles se présentent presque toutes sous la forme de chronogrammes, c'est-à-dire de dates fournies par les lettres numériques (en chiffres romains) d'une phrase ou d'un vers. Nous avons relevé 7 textes en prose normale, et 52 chronogrammes; 14 chronogrammes se composent d'une seule ligne, 20 sont regroupés deux par deux (c'est-à-dire que le même événement est raconté sur deux lignes, dans deux chronogrammes successifs), les autres apparaissent par groupes de trois, quatre ou cinq lignes. L'ensemble est écrit en latin, à l'exception de six chronogrammes rédigés en néerlandais.

Ces notes ne posent aucun problème de critique externe, c'est-à-dire qu'elles émanent de manière évidente d'un contemporain et témoin des faits, qui ne doit rien à d'autres sources écrites qu'il eût pu recopier. Les seules questions que l'on doit de poser relèvent de la critique interne, c'est-à-dire de la comparaison des textes originaux du curé d'Erembodegem avec d'autres documents origi-

naux qui rapporteraient les mêmes événements.

Ce n'est pas le lieu de reconstituer ici le climat des années 1739-1762 dans nos régions. Il n'existe du reste pas encore d'étude exhaustive, élaborée selon les règles de la critique historique, qui contienne le catalogue des sources originales disponibles pour la Belgique, ni pour cette période, ni pour la période qui s'étend de 1426 à 1739. Les événements météorologiques connus antérieurs à 1426 sont recensés dans l'étude de Pierre Alexandre (1987). On trouvera dans les catalogues de Jan Buisman (1995-2006), consacrés aux Pays-Bas mais qui débordent largement sur la Belgique, de nombreuses informations jusqu'en 1750. Enfin, on peut toujours utiliser, mais uniquement comme base documentaire de départ, la *Chronique des événements météorologiques en Belgique jusqu'en 1834* d'E. Vanderlinden (1924).

Il a été démontré ailleurs (Alexandre, 1974) que ce travail de Vanderlinden était sans valeur critique aucune pour le Moyen Âge. L'auteur amalgame sans arrêt les textes originaux, émanant de contemporains des faits, avec des compilations tardives remplies d'erreurs, et il n'a aucun souci des usages chronologiques anciens. Même pour le XVIII^e siècle, une période où les problèmes de critique des sources sont moins complexes que pour l'époque médiévale, nous constatons que cet auteur est peu fiable.



Erembodegem sur la carte de Ferraris (1771-78)

Ainsi mentionne-t-il par exemple, d'après des sources originales, le fameux hiver rude de 1739-1740, avec encore de la neige au début du mois de mai. Ensuite il prétend que l'hiver 1740-1741 fut aussi rigoureux et long, avec de la neige couvrant le sol le 8 mai. Mais cette fois il utilise une source de seconde main, qui de toute évidence place en 1741 les faits survenus en 1740.

L'histoire du "Little Ice Age" dans nos régions, d'après les sources écrites, reste donc encore à faire, et la publication d'une source comme celle d'Egidius Mercier peut y contribuer. Si l'on compare, comme nous l'avons suggéré plus haut, ses informations avec celles d'autres sources originales, nous constatons que la concordance des faits relatés est excellente. Ainsi les pluies de mars 1739, les inondations de dé-

cembre 1740, les grêles de juillet 1750, les crues de la mi-mars 1751 sont-elles, par exemple, rapportées par des sources telles que la *Chronique* de François Joseph de Castro (Saint-Nicolas-Waes), la *Gazette de Bruxelles*, le *Grooten brusselschen Almanach*, les *Annotations* des curés d'Emael, le *Kronykboek* d'un habitant d'Opcanne, etc., toutes sources citées par Vanderlinden (pp. 187-195), et cette fois à juste titre car elles sont contemporaines des faits.

Il s'en faut cependant que les notes et chronogrammes de notre auteur nous fournissent un tableau complet du climat des années 1739-1762. Il ne s'intéresse qu'aux événements qui durent un ou quelques jours, et les tendances météorologiques à plus long terme sont peu ou pas mentionnées. Ainsi Gilles Mercier passe-t-il sous silence le fameux hiver rude

de 1739-1740, à l'exception de sa péripétie finale: les abondantes chutes de neige du 2 mai 1740. Son intérêt pour les tempêtes, les inondations et autres événements fauteurs de dégâts (ainsi que les séismes), nous donne également à penser qu'il donne la priorité aux faits susceptibles de lui causer des tracasseries financières pour son église ou les terres qui en dépendaient. Les crues de la Dendre ont retenu tout particulièrement son attention, et notre curé signale, à six reprises, le fait que ces crues ont interdit l'accès de l'église à celles de ses ouailles qui habitent la partie orientale du village.

De la même manière ces annotations apportent-elles des informations utiles à la connaissance du risque sismique dans nos régions, puisqu'elles nous permettent de faire figurer Erembodegem sur les cartes macroséismiques

Christiano de Wico
 21 Julii
 sub conditione
 Baptizatus est Joannes Verlyfen filius legitimus
 Adriani et Mariae Droeshouf suscipientibus Joanne
 Droeshouf et Maria Moock.
 Eadem die.

Baptizata est Adriana Arjs filia legitima
 Petri et Christinae Ghyfels suscipientibus
 Adriano Ghyfels et Adriana Arjs.

1. trigesima et altera Julii fataliter
 HIC trepidat terra
 2. Equaliter De nocte consequente Hora prima

1. een en Derighsten Julij, Circter een Beest hier De aerD
 2. en De Voorts Des snachs Van DengeLijcken aert.

6 Augusti
 Baptizatus est Joannes Baptista filius illegitimus
 Anne Arjs suscipientibus Joë bapta souck et jacobu arjs.

Séisme de 1762 à Erembodegem

des secousses des 27.12.1755, 18.2.1756, 20.1.1760 et 31.7.1762, avec, pour 1756, des détails qui permettent de proposer un degré d'intensité locale sur l'échelle MSK. Ces séismes sont les plus notables d'une véritable "crise séismique" (près de 250 secousses recensées dans la région épiscopale, vers Düren et Aix-la-Chapelle) qui affecta l'Europe du Nord-Ouest de 1755 à 1762 (Alexandre et Vogt, 1994).

Enfin, la comète dont le passage est mentionné par Egidius Mercier est celle dite de Chéseaux, une des plus belles observées dans l'histoire de l'Europe. Découverte

le 29 novembre 1743, elle fut aperçue jusqu'au 22 avril 1744. Elle était visible en plein jour à la fin du mois de février (Yeomans, 1991; Kronk, 1999), époque à laquelle elle est mentionnée par notre chroniqueur.

EGIDIUS MERCIER:
 AD NOTATIONES
 METEOROLOGICAE,
 SEISMOLOGICAE ET
 ASTRONOMICAE 1739-
 1762

Nous donnons ci-après les textes que nous avons relevés, avec une traduction. Lorsque cela permet de donner une indication chro-

nologique, nous mentionnons les dates de baptême entre lesquelles figure un texte. La note du curé Joannes Paridaens mentionnée ci-dessus est donnée en annexe.

Année 1739

"A 25 martii usque ad 30 ejusdem continua fuit pluvia, grando et nix, tantaque, quae et duodecima et reliquis major inundatio ut villa ter burght fuerit inundata, et non fuerit a feria secunda paschatis usque ad feriam quintam ad partem orientalem nisi cymba fuerit transitus, non obstante repentina ad stuporem aquarum immunitio

ob aggeris ad Teneram undam ruptionem".

"Du 25 mars au 30 mars, la pluie, la grêle et la neige furent continues, et cela à tel point qu'il y eut une douzième inondation¹, plus grande que les autres, de telle sorte que le village de Ter Burght² fut inondé, et l'on ne fut pas [= l'on n'alla pas] dans la partie orientale [du village] du lundi de Pâques [30 mars] au jeudi [3 avril], sauf en passant en barque; et cela malgré des fortifications rapides pour arrêter les eaux, à cause de la rupture de la digue contre le flot de la Dendre".

"Propter continuam iterum pluviam fuit, modo decimatertia inundatio".

"A cause de la pluie continue il y eut de nouveau une inondation, la treizième" [texte situé entre les dates des baptêmes du 22 et du 23 avril].

Année 1740

"Secunda maii ab hora tertiae usque ad vesperam nixit tam copiose quasi media hyeme, nixque usque mane congelata fuit. Verum toto tempore matutino pluerat affluenter. Haec pro memoria".

"Le 2 mai, depuis trois heures jusqu'au soir, il neigea aussi abondamment qu'au milieu de l'hiver, et la neige resta gelée jusqu'au matin. Mais il avait plu abondamment pendant toute la matinée. Cela pour mémoire".

"seCUnDa MaIj nIX ConteXIIt UnIVersa".

"Le 2 mai la neige recouvrit tout".

"Deinde propter continuam pluviam Tenera pascua terrasque adjacentes 9 maii ad grave damnum inundavit bestiis vix alimenta habensibus, quin et nulla. Indictae fuerunt preces publice tribus diebus quae inceperunt octava maii. Modius siliginis vendebatur

35 stufferis dein duobus florenis, et 100 manipuli palearum ejusdem 5 et 6 florenis et 1600 pondo foeni 42 florenis".

"Ensuite à cause de la pluie continue la Dendre inonda les pâturages et les terres voisines le 9 mai, causant un grave dommage, les bêtes ayant à peine de quoi se nourrir. Des prières publiques furent ordonnées pendant les trois jours qui commencèrent le 8 mai. Le muid de seigle était vendu 35 stuivers, ensuite 2 florins, et 100 bottes de paille 5 et 6 florins, et 1.600 mesures de foin 42 florins".

"A 16 maii iterum tam copiose pluit ut Tenera intra aggeres aliquantum regressa, denuo omnia inundaverit 20. 21. 22. et 23 Maii. Verum 24 ceperunt diminui aque. Deinde aquae iterum inundarunt 29 Maii et imminuti sunt secunda iunii. Causa hujus fuit densissima pluvia circa Gerardi montes 26 Maii".

"Depuis le 16 mai il plut de nouveau si abondamment que la Dendre, s'avançant fortement entre les digues, inonda tout à nouveau les 20, 21, 22 et 23 mai. Mais le 24 mai les eaux commencèrent à diminuer. Ensuite les eaux inondèrent à nouveau le 29 mai et elles diminuèrent le 2 juin. La cause en fut la pluie très dense vers Grammont le 26 mai"³.

Année 1741

"In festo Epiphaniae Domini tanta fuit inundatio ut de parte orientali non potuerint venire ad templum, proinde alibi ipsis eundum erat pro auditione sacri. Similis inundatio fuerat in festo S. Thomae apostoli ut neque tunc potuerint ad templum venire, atque alibi ipsis eundum esset pro auditione sacri".

"A la fête de l'Épiphanie [6 janvier] il y eut une telle inondation que de la partie orientale [du village] ils ne pouvaient venir à

l'église, et par conséquent il leur fallait aller ailleurs pour entendre la messe. Il y avait eu une inondation semblable à la fête de St Thomas [21 décembre 1740], de telle sorte qu'ils n'avaient pas pu alors venir à l'église, et qu'il leur avait fallu aller ailleurs pour entendre la messe".

"granDo nIX aprILIs ULtIMâ ConteXIIt UnIVersa."

eXtItIt heU qUoqUe sIC MaJaLIbUs aUra kaLenDIs".

"Une neige de grêle recouvrit tout le dernier jour d'avril.

Le vent se leva aussi hélas le jour des calendes de mai [1er mai]".

Année 1743

"Die qUINta pasChatIs frequens nIX peDe DensIor UbIqUe JaCUIt".

"Le 5e jour de Pâques [18 avril] une neige fréquente, plus épaisse qu'un pied, s'étendit partout" [texte situé entre les baptêmes du 16 et du 27 avril].

Année 1744

"DUrUs nUntIUs In Vespere soLIIs LUXIt CoMetes".

"Pénible messenger, une comète brilla au couchant du Soleil" [texte situé entre les baptêmes du 29 février et du 11 mars].

"29 Aprilis."

effUUs pLUVIIIs eXUnDans fLUCtUat AMnIs,

CIrCUMqUe eXIItIo sata Dat, qUoqUe prata, VIasqUe".

"29 avril. Le cours d'eau débordant se répand à cause de l'abondance des pluies, et mène à la ruine les moissons des environs, ainsi que les prés et les routes".

"praeVIIIs IMbrIbUs ContInUIs octobris bls nonâ eXUnDaVIIt tenera".

"La Dendre déborda le 18 octo-

bre, à la suite de pluies continuelles”.

“*Largâ pLUVIâ noVeMbrIs qUIn-
ta DenUo effLUXIt Late tenera*”.
“La Dendre déborda largement
de nouveau le 5 novembre, à cau-
se d’une pluie copieuse”.

“*ab eXerCItIbUs et peste
CornUpeDUM UbIqUe VastatIo*”.
“Ravage général des bêtes à cor-
nes par les armées et par la peste”
[texte situé entre les baptêmes du
14 et du 17 novembre].

Année 1745

“*DehInC nIVe pLUVIaqUe
IterUM effLUXIt tenera*”.
“A partir de ce moment la Dendre
déborda de nouveau à cause de la
neige et de la pluie” [texte situé
entre les baptêmes du 27 décem-
bre 1744 et du 14 janvier 1745].

Année 1746

“*qUater septenâ JanUarII In
LapIdeâ et JUXta, gaLLUs pLera-
qUe DepraeDatUr,
ganDaVoe VoLans In geLU
brUXeLLaM eXpUgnare*”.
“Le 28 janvier le Gaulois⁴ rava-
ge beaucoup dans les construc-
tions et alentour, volant depuis
Gand dans le gel pour prendre
Bruxelles⁵”.

Année 1747

“*12 Decembris.
bIs seXtâ hâC VentUs VeheMens
nôCtUqUe DIUqUe,
eXCUIenDo VoLans, nIMIs eXI-
tIaLIs UbIqUe
nIX LUXat DeCIMâ qUartâ
VeLatqUe fUreter
MoX aUster pLUVIas praeCeps
qUatrIDUo LaXat
effLUIt et nIMIo fLUVIUs pLU-
VIaLibUs UndIs*”.
“12 décembre. Ce 12 [décem-
bre] un vent violent de nuit et de

jour, volant en arrachant, partout
trop funeste. Le 14 [décembre] la
neige disloque et recouvre avec
fureur. Peu après le vent du Sud
impétueux relâche les pluies pen-
dant quatre jours. Et la rivière dé-
borde fortement à cause des flots
de pluie”.

Année 1748

“*trUX, UDUs, gLaCiaLIs Mars,
totUsqUe nIVosUs*”.
“Mars farouche, humide, glacial,
et entièrement neigeux” [texte si-
tué entre les baptêmes du 31 mars
et du 5 avril].

“*trUX aqUILO nIX aC granDo
perVeXat aprILEM,
et fLUVIUs Latè eXUnDaVIt
CopIa aqUarUM*”.
“Le vent du Nord farouche, la
neige et la grêle tourmentent
avril, et la rivière inonda large-
ment à cause de l’abondance des
eaux” [texte situé entre les baptê-
mes du 26 avril et du 7 mai].

Année 1749

“*ContInUo fLUVIUs pLUVIIs
eXUnDat aMarè
arCUIt atqUe aDItU popULUM
fLUItatUs UbIqUe
pLUrIMâ nIXqUe CaDIt, pLU-
VIaeqUe freqUenter ab aUstro*”.
“La rivière inonde fâcheusement
à cause des pluies [tombées] con-
tinuellement, et, débordée par-
tout, empêcha le peuple [d’avoir]
accès, et une neige abondante
tombe, et les pluies [tombent]
fréquemment portées par le vent
du Sud” [texte situé entre les bap-
têmes du 7 et du 12 février].

Année 1750

“*VICenâ et ternâ JULI fUIt eXI-
tIaLIs hortIs atqUe arVIs teMp-
tas granDIne ferVens*”.
“Le 23 juillet une tempête fou-
gueuse de grêle fut fatale aux jar-

dins et aux champs”.

Année 1751

“*17 Martii.
ContInUIs fLUVIUs pLUVIIs
eXUnDat aMarIs:
VIX taLI eX Longo hIC fUIt eXUn-
DatIo Major*”.
“17 mars. La rivière inonde à
cause de pénibles pluies conti-
nuelles: à peine y eut-il ici une
plus grande inondation d’une
telle étendue”.

Année 1753

“*aprILes CaLenDae IMbrIferae
Largè.
aUCtUs et eXUnDat seXtâ pLU-
VIaLibUs aMnIs*”.
“Les Calendes d’avril [1er avril]
[sont] largement porteuses de
pluie. Et le cours d’eau grossi par
les pluies inonde le 6 [avril]”.

“*DeCeMbrIs bIs septena fLUVIUs
VaLenter UsqUeqUaqUe effUsUs
ab arâ nostrâ, DoMInICâ post, ar-
Cet orIentaLes*”.

“Le 14 décembre la rivière forte-
ment répandue partout éloigne de
notre autel, le dimanche suivant,
les habitants de la partie orientale
[du village]”.

Année 1754

“*12 MartIo DIra CongLaCIatIo*”.
“Le 12 mars terrible congéla-
tion”.

“*ter Denâ MartII CongLaCIatIo*”.
“Le 30 mars congélation”.

Année 1755

“*MensIbUs trIbUs nIXqUe geLU-
qUe ConFLIXerUnt DIrè
hoC IaM InCIpIt DegeLatIo*”.
“Pendant trois mois la neige et le
gel se rencontrèrent terriblement.
Ce [3 mars] commence à ce mo-
ment le dégel” [texte situé entre

les baptêmes du 26 février et du 3 mars].

*“effLUXIt, Moeror! FLUVIUS pLU-
ViaLibUs UnDis”*.

“Quelle affliction ! La rivière déborda à cause des flots de pluie” [texte situé entre les baptêmes du 4 et du 5 septembre].

*“eXCURrIt FLUVIUS pLUVIIs
DUrante noVeMbrI
sCILICet a nona transIre et
IMpeDIens”*.

“La rivière déborda à cause des pluies durant novembre, empêchant de traverser depuis le 9 [novembre]” [texte situé entre les baptêmes du 9 et du 17 novembre].

*“In noCtIs staDIo beLgIs est terra
treMIsCens*

*De noCte Inter stephanI aC JoannIs
soLennIa Mota est terra.*

*MotIone trepIDat terra hIC aC
aLibI”*.

“En l’espace d’une nuit la terre commence à trembler chez les Belges⁶. La terre a tremblé de

nuit entre les fêtes d’Étienne [26 décembre] et de Jean [27 décembre]. La terre tremble d’un mouvement ici et ailleurs” [texte situé entre les baptêmes du 26 et du 27 décembre].

Année 1756

*“eXerIt hIC IterUM FLUVIUS pLU-
ViaLibUs UnDas”*⁷.

“La rivière fit sortir ici de nouveau les flots à cause des pluies” [texte situé entre les baptêmes du 1^{er} et du 10 janvier].

*“effLUXIt MagIs et FLUVIUS pLU-
ViaLibUs UnDis”*.

“Et la rivière déborda plus fort à cause des flots de pluie” [texte situé entre les baptêmes du 14 et du 19 janvier].

*“18 februarii manè horà octavà
audità tremulus gravisque factus
est repente sonus⁸ et sub pedibus
vacillavit terra uno vix amplius
durante minuto. Antè non erat
ventus neque post terrae-motus.*

*Eumdem perceperunt mecum etiam
vicini. Item fertur, quod 13 praece-
denti, cum esset vehementissimus
ventus, etiam perceptus fuerit horà
quintà mane, nec non aliquantum
post undecimam terrae-motus, at-
que visa mutare ecclesiae turris, et
domus pastoralis agitari frontispicium”*.

“Le 18 février au matin, à 8 heures, un tremblement fut entendu et un bruit lourd se produisit tout à coup, et la terre vacilla sous les pieds pendant à peine plus longtemps qu’une minute. Ni avant ni après le tremblement de terre il n’y avait de vent⁹. Les voisins ressentirent aussi la même chose que moi. De même l’on rapporte que le 13 [février] précédent, comme il y avait un vent très violent, un tremblement de terre fut ressenti aussi à 5 heures du matin, et aussi notablement après 11 heures, et l’on vit la tour de l’église se déplacer, et le frontispice de la maison pastorale être en mouvement”.

*“aChtIenDen Van sproCkeL De
aerDe roerens beeft
Des’sMorgens à (= aan) aCht Uer*

¹ Il n’est pas question des onze inondations précédentes dans les pages antérieures du registre. Peut-être Egidius Mercier avait-il noté cela ailleurs, mais dans l’état actuel de nos recherches nous n’avons rien trouvé.

² Ter Burght était un hameau au sud-est d’Erembodegem, sur la rive occidentale de la Dendre, aujourd’hui englobé dans Erembodegem, autour de la Hof Ter Burghtstraat. Sur la carte de Ferraris, son nom est orthographié à tort «Tenbergh».

³ Voir aussi à l’année 1741 ce qui est dit de l’inondation du 21 décembre 1740.

⁴ C’est-à-dire le «Français».

⁵ Il s’agit du siège et de la prise de Bruxelles par les Français, du 29 janvier au 18 février 1746.

⁶ Rappelons qu’en 1755 ce terme n’est encore qu’une réminiscence de l’Antiquité.

⁷ Ce chronogramme ne donne pas la date de 1756, mais celle de 1806, ou bien 1706 si l’on ne tient pas compte du “c” de hIC, qui est écrit en caractères minuscules.

⁸ Il y a ici une réminiscence de la liturgie de la Pentecôte: «Factus est repente de caelo sonus» (Actes des Apôtres, II, 2).

⁹ Cette précision s’explique par les rapports que l’on voyait autrefois entre les séismes et la météorologie, d’après les *Météorologiques* d’Aristote.

¹⁰ Cette tour secouée par le séisme de 1756, comme on l’a vu plus haut, avait peut-être été endommagée.

¹¹ Il y eut une secousse le 31 juillet à une heure de l’après-midi, et une secousse le 1^{er} août à une heure du matin.

eLcK een beroerIngh heeft.
ten tWIntIghsten In sproCkeL à
(= aan) Vier Uren sMorgens Isser
Weer Wat aerDbeVInge geVoeLt".
"Le 18 février la terre tremble;
le matin à 8 heures chacun res-
sent une secousse. Le 20 février à
4 heures du matin on ressent de
nouveau quelque tremblement de
terre".

Année 1760

"VICesIMa JanI noCte aLtâ terra
trepIDat".
"De aerDe beeft sChleLIJk ten
tIen Uren snaChts eer sInt agnes
Dagh".
"Le 20 janvier de nuit la terre
profonde tremble".
"La terre tremble tout à coup à
10 heures de la nuit avant le jour
de Ste Agnès [21 janvier]".

"totaLIIs refeCta tUrrIs a DeCIMIs
patronIs".
"La tour fut refaite entièrement
par les dîmes paroissiales¹⁰
[texte situé entre les baptêmes du
16 et du 25 septembre]

Année 1762

"trIgesIMa et aLtera JULI fataLI-
ter hIC trepIDat terra.
aeqUaLIter De noCte ConseqUente
hora prIMâ".
"een en DertIghsten JULII,
ClrCIter een, beeft hIer De aerD'
enDe Voorts Des snaChts Van
DengeLIJcken aert".
"Le 31 juillet la terre tremble ici
funestement [et] également la
nuit suivante à 1 heure".
"Le 31 juillet, vers 1 [heure], la
terre tremble ici, et ensuite pen-
dant la nuit de la même façon"¹¹.

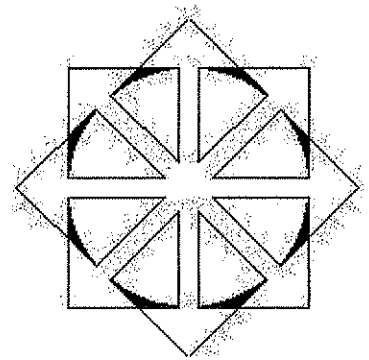
JOANNES PARIDAENS : ADNOTATIO

Année 1764

"31. janrij, propter inundatio-
nem Baptizatus est in Ecclesiâ de
Hekelgem, Petrus Boterbergh".
"Le 31 janvier Petrus Boterbergh
a été baptisé dans l'église de
Hekelgem, à cause de l'inon-
dation".

Remerciements

Les auteurs remercient Monsieur
R. De Smet, de Nieuwerkerken-
Aalst, qui a attiré leur attention
sur les notes paroissiales éditées
ci-dessus.



Références

- Alexandre P., 1987. *Le Climat en Europe au Moyen Age. Contribution à l'histoire des variations climatiques de 1000 à 1425, d'après les sources narratives de l'Europe occidentale*, Paris, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, 827 p.
- Alexandre P., Vogt J., 1994. La Crise séismique de 1755-1762 en Europe du Nord-Ouest. Les secousses des 26 et 27.12.1755: recensement des matériaux. Dans: P. Albini et A. Moroni (éditeurs), *Materials of the CEC Project Review of Historical Seismicity in Europe*, t. 2, Milan, p. 37-75.
- de Brouwer J., 1984. *Erembodegem*. Dans: *Groot-Aalst. Een geschiedkundige verhandeling met inventarisatie van zijn straten en gebouwen*, deel 3, Deinze, 289 p.
- Buisman, J., 1995-2006. *Duizend jaar weer, wind en water in de Lage Landen*. Franeker, 5 volumes parus.
- Gaublomme, V., 1950. De Geschiedenis van Erembodegem. *Het Land van Aalst*, t. 2, 1950, p. 1-167.
- Kronk, G.W., 1999. *Cometography. A catalogue of comets*, t. 1, Ancient – 1799. Cambridge, 579 p.
- Vanderlinden, E., 1924. *Chronique des événements météorologiques en Belgique jusqu'en 1834*. Dans: *Mémoires de la Classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique*, collection in-4°, 2^e série, t. VI, Bruxelles, 329 p.
- Yeomans, D.K., 1991. *Comets. A chronological history of observation, science, myth, and folklore*, New York, 485 p.